

Les structures partenaires du projet :

ISARA-Lyon :

Organisme de formation et de recherche intervenant dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement, expérimentée dans les domaines de l'agroécologie et des systèmes alimentaires durables.

Pôle agroalimentaire de la Loire :

Structure d'accompagnement des entreprises agroalimentaires ayant une grande expérience en matière d'accompagnement des opérateurs économiques (ex : accompagnement d'une entreprise de salaison à créer une gamme de produit en porc lourd local)

Roannais Agglomération :

Collectivité territoriale qui s'intéresse aux SYAM et souhaite développer ces systèmes sur son territoire (ex : développement d'une filière steak haché).

Fondation Carasso :

Organisme de financement qui soutient tout particulièrement les projets autour de 2 axes : l'alimentation durable et l'art citoyen

LE PROJET CERES

Accompagner le développement de systèmes alimentaires territorialisés dans la Loire

Aujourd'hui, les systèmes alimentaires font face à différents enjeux, leur durabilité, la sûreté alimentaire et leur relocalisation sur des territoires afin de reconnecter le consommateur au produit qu'il achète.

Près de la moitié de la consommation alimentaire mondiale se fait via des systèmes « de masse », cependant de nombreuses critiques sont aujourd'hui adressées à ces systèmes alimentaires qualifiés de conventionnels, tant de l'ordre environnemental qu'éthique ou nutritionnel.

Face à ce constat et en réaction à ces circuits longs, sont apparus des systèmes alternatifs localisés, communément appelés circuits courts. Les travaux conduits sur ces circuits montrent qu'au-delà de l'enthousiasme de voir apparaître un modèle alternatif, le développement de ces systèmes reste limité. De par leur taille, il est souvent difficile pour ces systèmes de garantir un approvisionnement sûr et durable des chaînes alimentaires et des territoires. De plus ils excluent des intermédiaires utiles à certaines fonctions comme la logistique, la vente, qui permettent une plus grande accessibilité à tous et une optimisation des coûts de production. Ainsi se posent de plus en plus des questions sur les performances de ces systèmes, qu'elles soient économiques, sociales, environnementales ou logistiques.

Le secteur agricole et alimentaire dans la Loire est dominé par des filières animales, viande et lait et par un nombre important de PME agroalimentaires. Ces filières nécessitent un nombre important d'opérateurs qui rend difficile leur valorisation en circuit court, d'où l'intérêt des SYAM.

Pour pallier à ces faiblesses, tout en conservant un esprit alternatif, les opérateurs économiques s'engagent aujourd'hui dans des formes plus longues de circuits courts. Ils combinent des acteurs, modes d'organisation, compétences et valeurs issus à la fois des systèmes alternatifs et des systèmes conventionnels. Ils visent à toucher des marchés plus importants que les circuits courts tout en contribuant au développement durable de leurs acteurs et de leur territoire. Ils peuvent ainsi concerner des volumes importants et mobiliser de nombreux opérateurs (agriculteurs, PME agroalimentaires,

grossistes, distributeurs...) mais ont la volonté de conserver une forte proximité tant relationnelle que géographique entre opérateurs, producteur et consommateur. Ils portent les valeurs du développement durable et réinventent des relations commerciales plus justes et plus équitables. Diverses initiatives issues des circuits courts, des entreprises de transformation ou de distribution ou encore des collectivités territoriales voient le jour, on pourra notamment citer les filières d'approvisionnement local de la restauration collective, de la grande distribution ou des métiers de bouche. Dans le cadre de l'analyse, nous nommons ces systèmes SYAM, soit « Système Alimentaire du Milieu ». La notion de milieu renvoie à la taille intermédiaire de ces systèmes, mais plus encore à l'entre-deux entre marché de masse et vente directe.

Face au développement de ces systèmes alternatifs, conseillers et chercheurs manquent d'outils et d'indicateurs pour accompagner les opérateurs économiques, ils interrogent les conditions selon lesquelles ces systèmes hybrides pourraient être une solution pertinente pour l'avenir et comment accompagner leur développement dans une perspective de durabilité (économique, environnementale, sociale et nutritionnelle). C'est le cœur du projet CERES qui va confronter pendant 3 ans des conseillers, des élus et une équipe de chercheurs pluridisciplinaire autour de cette question en accompagnant plusieurs SYAM dans le département de la Loire.

Ils vont notamment s'attarder sur 3 filières, l'une pour valoriser du porc lourd, une autre de la viande bovine sous forme de steak haché et une troisième encore à déterminer.

Dans le cas de la filière porc lourd, l'éleveur passe par un abattoir et vend sa production à une entreprise de transformation agroalimentaire spécialisée dans la fabrication et l'affinage de produits de salaison. Les produits ainsi transformés sont à nouveau vendus pour être commercialisés auprès du consommateur via des GMS (grandes et moyennes surfaces). Ce sont donc 3 intermédiaires qui s'intercalent entre le producteur et le consommateur. L'ensemble de ces acteurs, ainsi que le fournisseur d'aliment de l'éleveur ont formalisé un contrat sur de courtes durées (relativement libre) afin de s'accorder ensemble sur la répartition de la valeur et afin qu'aucun des opérateurs ne se sente lésé.

La seconde filière commence à peine à se construire autour de la valorisation de viande bovine sous forme de steak haché. Elle devrait faire intervenir plusieurs éleveurs bovins, l'abattoir et une entreprise de transformation qui réaliserait la découpe et le conditionnement des produits pour une utilisation dans les GMS ou la restauration collective. Le but est ici de mutualiser les moyens pour un ensemble de producteurs en mettant à disposition (via l'atelier de transformation) une machine permettant le conditionnement sous atmosphère protectrice, plus vendeur que les traditionnels paquets sous vide.

Le saviez-vous ?

CERES, dans la mythologie romaine est la déesse de l'agriculture, des moissons et de la fécondité. On a choisi cet acronyme pour symboliser le renouveau des systèmes alimentaires et notre volonté de les accompagner vers un développement durable.

Ce travail en entre 3 structures complémentaires, l'ISARA-Lyon, le pôle agroalimentaire de la Loire et Roannais Agglomération, qui ont déjà collaboré par le passé devrait permettre d'hybrider les savoir et les savoir-faire et de créer des outils d'accompagnement novateurs. Le projet vise à développer et améliorer ces systèmes alimentaires innovants en se reposant sur 3 actions :

Accompagnement opérationnel

- Conseiller les opérateurs économiques et acteurs territoriaux afin de les aider à construire et pérenniser des chaînes alimentaires durables insérées dans leur territoire
- Animer des rencontres et réaliser un accompagnement individualisé des SYAM

Analyse scientifique

- Comblent le manque de connaissances actuelles
- Analyser et comprendre le fonctionnement des SYAM pour pouvoir déterminer les organisations optimales, construire des outils d'accompagnement et faciliter le déploiement des SYAM sur un territoire.
- Accompagner les SYAM en apportant l'expertise scientifique et les résultats d'analyse

Bilan et valorisation

- Diffuser à large échelle des savoirs et savoir-faire acquis de l'animation et de la recherche
- Créer des outils de formation et de conseil
- Communiquer sur les connaissances acquises afin de rendre les SYAM plus visibles dans le territoire et la région.

Carole Chazoule - ISARA-Lyon

cchazoule@isara.fr

Damien Deal - Pôle agroalimentaire de la Loire

ddeal@poleagro42.com

Françoise Lafay - Roannais Agglomération

flafay@roannais-agglomeration.fr



fondation
daniel & nina carasso

sous l'égide de la fondation de france

